

Pauline d'Orgeval s'engage à fond dans le mariage avec TF1

HEC et mère de quatre enfants, elle avait créé en 1999 sa première start-up, 1 001 Listes, permettant de constituer des listes de mariage à partir d'une offre de 500 fournisseurs différents (voyages, vins, mobilier...). L'affaire grandit si vite et si bien (23 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2007) que, devenue leader sur Internet, elle finit par séduire en 2006 TF1 et sa filiale Téléshopping, dirigée par Yann Boucraut. Aujourd'hui, Pauline d'Orgeval, restée à la tête de sa PME (et actionnaire à 5 %) récidive, bénéficiant de la puissance de feu du groupe de Martin Bouygues : elle lance 1001mariages.com avec l'ambition d'en faire « le site incontournable sur l'organisation du mariage ». Promesse affichée : trouver en un seul endroit tous les ingrédients (robe, bague, salon de réception, traiteur, voyage de noces...) pour préparer le plus beau jour de sa vie. « Nous sommes un facilitateur pour faire le lien

entre les fournisseurs et les clients », explique la jeune patronne, qui a confié la direction du nouveau bébé à une ancienne de Sciences Po et d'Interdeco, Sophie Alexandre, 38 ans comme elle, venue de la régie publicitaire de Mondadori. Et d'expliquer : « Je voulais un directeur de portail qui ait une vision publicitaire. » Avec 260 000 mariages par an, 7 milliards d'euros d'activité et 25 millions de personnes concernées (y compris les invités), c'est un marché juteux auquel elle s'attaque. Avec de premiers résultats encourageants.

En janvier, 1 001 Mariages affiche déjà 1,2 million de pages vues et 134 000 visiteurs. « Et l'accueil au Carrousel du Louvre (Salon du mariage) a été excellent. On est plutôt optimiste », lance de son côté Sophie Alexandre. Avec cette nouvelle entreprise, Pauline d'Orgeval voit plus large, ne s'intéressant plus seulement à la cible CSP+ mais « à tous ceux qui veu-



Après 1 001 Listes cédé à TF1, elle crée le portail 1 001 Mariages. DR

lent se marier». Quant à elle, mariée à un avocat, et qui a « grandi » auprès de financiers, elle ne regrette pas ses noces avec TF1. « C'est agréable d'avoir un actionnaire industriel avec une vision de moyen long terme ». Forte de nouveaux moyens (RH, marketing, informatique), elle songe aussi à lancer un site de vente en ligne de cadeaux hors mariage.